

SIDI-BEL-ABBÈS
GÉNÉREUSEMENT
ARROSÉE

Le barrage
de oued Sarno
accuse un taux
de remplissage
de 90%

Les fortes intempéries qui s'abattent sur la région de Sidi-Bel-Abbès depuis plus d'une semaine ont, malgré les désagréments occasionnés (routes coupées, inondations, véhicules bloqués, etc.), fait la joie des cultivateurs et avec un grand plus, le barrage de oued Sarno enregistre actuellement un taux de remplissage de 90 % avec 20 millions de mètres cubes d'eau, alors que sa capacité est de 21 millions de mètres cubes.

Ce barrage alimente plusieurs communes à l'instar de celles de Zerouala, Sidi Hamadouche, Dlahim, Sidi Brahim et des quartiers du chef-lieu Sidi-Bel-Abbès comme ceux de Benhamouda, Sidi Djilali et le Rocher.

La wilaya de Sidi-Bel-Abbès a un apport de 42 millions de mètres cubes, dont 29 millions qui proviennent des barrages et 13 millions des puits et forages. Sidi-Bel-Abbès dispose actuellement de 110 puits et forages.

Une dizaine de puits profonds sont en cours de réalisation et 6 forages font l'objet d'aménagement. Ces puits et forages injecteront 12 000 mètres cubes/jour aux 16 communes qui pâtissent des perturbations de la distribution de l'eau potable.

A. M.

Les inondations
bloquent
la circulation
dans le nord
de la wilaya

Les intempéries enregistrées actuellement dans la région de Sidi-Bel-Abbès ont paralysé la circulation des véhicules, engins et populations dans le sud de la wilaya. Plus qu'au nord de la wilaya, ce sont les eaux de pluie qui inondent des tronçons routiers importants en matière de circulation.

La RN 13 plus précisément, la double voie menant à Sidi-Brahim, le CW 39 reliant Sidi-Bel-Abbès à Aïn Trid, le CW 39 A reliant Aïn Trid à Tessala, le CW 39 reliant Hassi Zahana à Chetouane, le CW 16 reliant Benbadis à Toba sont inondés et coupés à la circulation, au nord de la région de Sidi-Bel-Abbès.

A. M.

LE PILLAGE DE SABLE ET DE TUF DANS LA WILAYA DE BOUMERDÈS

Qu'en est-il de l'enquête de oued Sebaou ?

Il y a quelques mois, l'état-major de la Gendarmerie nationale a ouvert, sous injonction du parquet de la cour d'Alger, une enquête sur plusieurs réseaux de pillage de sable, notamment ceux sévissant sur les rives de l'oued Sebaou, dans la région de Baghlia, à l'est de la wilaya de Boumerdès.

A l'époque, l'opinion publique citait les noms de plusieurs hauts officiers des services de sécurité entendus par le magistrat enquêteur dans le cadre de cette enquête.

Les autorités administratives avaient, rappelons-le, fermé des sablières alors que celles-ci étaient interdites par divers textes réglementaires. En clair, les autorités se donnaient le mérite d'avoir interdit ce qui est a priori interdit.

Cependant, tout le monde le sait : certaines carrières continuent à fonctionner la nuit. Le sable volé finit dans des centrales à béton installées dans les environs de Bordj-Menaïel.

Cet argent sale est recyclé dans les promotions immobilières, nombreuses à Boumerdès-Ville. Plus grave, des groupes maffieux dangereux commencent à émerger dans la wilaya de Boumerdès. Ils se substituent aux terroristes

du GSPC et d'Aqmi pour régenter le pillage de sable qui rapporte gros comme d'autres ont, avec des moyens pas du tout transparents, imposé, depuis quelques années, le monopole sur l'extraction et la vente du tuf. A propos de tuf, certaines localités comme Zemmouri et Thénia sont devenues de véritables «gruyères». Pour revenir aux groupes maffieux, dernièrement, un groupe d'individus, dont des repris de justice qui ont été condamnés pour soutien au terrorisme, a défié l'autorité et fermé un important axe routier reliant des villes de l'est de la wilaya au chef-lieu de cette wilaya.

Motivation de cette action violente, les gendarmes ont saisi un camion. Mais en réalité, cette action, commanditée par les nababs du sable installés sur le littoral de Boumerdès, visait à faire pression sur des officiers des services de l'ordre décidés à lutter contre ce crime.

Dès lors, des observateurs s'interrogent : des individus louches auraient-ils pris le pouvoir dans certaines localités du littoral de la wilaya de Boumerdès? De plus, des observateurs de la région s'inquiètent de la lenteur du déroulement de l'enquête.

Abachi L.

FORMATION PROFESSIONNELLE À TIARET

Comment adapter les spécialités aux exigences
du marché de l'emploi ?

Les besoins en main-d'œuvre qualifiée dans le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels selon l'extension du tissu économique et industriel et les spécificités de chaque région feront l'objet, aujourd'hui mardi, à Tiaret d'une rencontre de concertation et de consultation au titre de la commission de wilaya du Conseil national de partenariat créé par le ministère de tutelle.

En effet, outre l'administration et les organismes chargés de la promotion de l'emploi, pratiquement tous les acteurs économiques et sociaux, dont les unions, organisations professionnelles et les associations ont été conviés à ce conclave à l'effet d'émettre leurs avis et autres recommandations en prévision du renforcement de la nomenclature nationale des spécialités par l'introduction de nouvelles filières devant satisfaire les exigences du marché du travail. A Tiaret, où

l'investissement connaît un essor certain dans divers créneaux comme à titre illustratif l'industrie automobile, l'habitat, l'agriculture, l'agroalimentaire et la pétrochimie, en prévision du lancement, prochainement, de la raffinerie de Sidi-El-Abed, la main-d'œuvre qualifiée ne peut être, par conséquent, que salubre, d'autant que toutes ces industries ont des effets indéniables en termes de sous-traitance.

Par ailleurs, le secteur de la formation professionnelle, qui a

marqué, faut-il le souligner, un élan notable en matière d'infrastructures avec 30 établissements entre centres et instituts pour une capacité d'accueil globale de près de 10 000 places pédagogiques, a prévu de nouvelles spécialités pour la prochaine session de février 2017 comme la maroquinerie industrielle, la décoration sur verre, la serrurerie, la pose de canalisations, le montage et réparation de lunetterie....

Cela dit, compte tenu des perspectives économiques de la wilaya, certains observateurs ne manquent pas de suggérer le renforcement des spécialités existantes par de nouvelles filières pour l'obtention de diplômes de technicien en traitement et valorisation des déchets,

installation et maintenance des énergies renouvelables, calorifugeage ou encore de BTS en développement local (statistiques, dynamique participative, implantation, financement et montage de projets, appui aux acteurs économiques locaux...).

Précisons que pas moins de 4 540 places pédagogiques sont ouvertes pour le compte de la prochaine session dans la wilaya de Tiaret alors qu'en septembre dernier, l'offre était de 8 975 postes, nous a déclaré le DEFP, ajoutant que l'un des objectifs de son secteur est d'atteindre un taux de 60% en formation par apprentissage, un mode dont les diplômés sont plus avantagés en termes d'embauche, conclut-il.

Mourad Benameur

BLIDA

Des SDF refusent de rejoindre un centre d'accueil
qui leur était réservé

Sur instruction du wali de Blida, un centre d'accueil pour sans-abris vient d'être construit dans un temps record par la direction de l'action sociale de Blida et a ouvert ses portes tout dernièrement.

Cependant, les SDF qui dorment la nuit à même le sol dans les grandes artères de la ville et en face des mosquées refusent de le rejoindre malgré le froid glacial qui sévit ces jours-ci. Ce centre d'une capacité d'accueil

de 50 lits dont la moitié est réservée aux femmes, est pourtant équipé de chauffage et comporte toutes les commodités pour des nuits bien au chaud.

Tout récemment, une action en faveur des sans-abris a été

effectuée par une équipe composée de psychologues et d'agents de la Direction de l'action sociale et du Croissant-Rouge, en vue de les emmener dans ce centre. Toutefois, ces sans-abris ont carrément rejeté l'offre préférant rester dehors, à l'exception de trois personnes qui ont passé la nuit dans ce centre. Et pourtant, des garanties ont été données à

ces sans-abris pour qu'ils passent uniquement les nuits dans ce centre et sont libres de le quitter le jour.

Selon des témoins, ces SDF quittent les lieux à une heure avancée quand il n'y a plus de passants. A noter qu'une personne est morte par le froid il y a quelques jours. Celle-ci était réellement une SDF.

M. B.

Huawei Mate 9 remporte huit prix au CES 2017

Lancé en novembre dernier, le smartphone de dernière génération de Huawei, le Mate 9 a remporté huit prix au dernier Salon international de l'électronique de Las Vegas (CES 2017), qui s'est tenu début janvier courant. Après les consécration du Wall Street Journal, TechAdvisor, ou encore TechnoBuffalo pour ses performances exceptionnelles, le Huawei Mate 9 est consacré par le Prix «Innovation CES 2017» l'honorant pour son design sensationnel et

la saisissante performance qu'il offre, annonce le fabricant chinois présent dans 170 pays dans le monde. Huawei a été également élu fabricant de l'année par «Android Authority», pour ses innovations et pour son sens des affaires et le leadership technologique dont il a fait preuve tout au long de l'année passée. Par ailleurs, «Android Police » a décerné au Huawei Mate 9 le prix du «Meilleur Smartphone» pour son intégration d'Amazon Alexa, cette récompense fait

du Huawei MATE 9 l'appareil exceptionnel du CES. Android Police est un blog dédié à tout ce qui est lié à Android. Pour rappel, Huawei s'est distingué en ce début d'année 2017 en réalisant, au Palace Downtown Dubai, le record du monde Guinness pour le selfie réunissant le plus grand nombre de personnes en trois minutes seulement, soit 160 participants qui ont été pris par le Huawei Mate 9.

Ah. A.